

Synodalité : Pour passer de la parole aux actes

Le samedi 14 octobre 2023, 250 diocésains et diocésaines de Saint-Jean-Longueuil ont rempli à craquer le centre communautaire La Résurrection de Brossard. Leur but était de donner un nouvel élan au processus synodal lancé en septembre 2021. Au départ, notre itinéraire diocésain se fondait dans celui du synode sur la synodalité initié par le pape François. Deux ans après, ce dernier en est arrivé à sa dernière étape, dans le cadre du synode des évêques à Rome en octobre 2023. Entre les deux, on a pu suivre l'élaboration des synthèses à l'échelle du Québec, du Canada et de l'Amérique du Nord, jusqu'à la rédaction de l'*Instrumentum Laboris*. Mais pendant ce temps, notre attention se portait moins sur les défis à relever au sein de l'Église de Saint-Jean-Longueuil.

Le rassemblement du 14 octobre visait à nous recentrer sur la mise en œuvre de la synodalité dans les milieux de notre diocèse. Comment pouvons-nous passer des intentions à l'action? Comment y parvenir ensemble? Le comité organisateur (dont je faisais partie) a voulu favoriser la circulation de la parole et la mobilisation à partir de la base. Mais qu'en résulte-t-il? Je souhaite vous présenter quelques-unes de mes observations et de mes réflexions dans le prolongement de cette journée.

Choisir de se rassembler

Tout d'abord, le fait même de se rassembler en si grand nombre n'avait rien d'anodin. Nous étions deux fois plus nombreux qu'au lancement de la démarche synodale, le 17 octobre 2021, au même endroit. Il y avait de nouveaux visages, avec des couleurs de peaux variées et une présence tangible des plus jeunes générations. Nous avions sous les yeux un portrait à la fois étonnant et stimulant des forces vives de notre diocèse, un portrait différent de nos représentations courantes. Qui plus est, toutes ces personnes avaient choisi de consacrer délibérément un samedi ensoleillé d'octobre à une rencontre diocésaine. Être ainsi témoin de la foi des uns et des autres brise le sentiment d'isolement et suscite l'espérance : « Des croyantes et des croyants engagés, il y en a donc encore autour de moi! » Nous avons vécu ce jour-là l'expérience concrète de faire corps les uns avec les autres dans le « nous » ecclésial.

S'approprier la synthèse provinciale

Pendant l'avant-midi, le déroulement prévoyait un temps de conversation spirituelle en petites équipes autour des 7 thèmes de la synthèse synodale provinciale¹. Chaque personne avait préalablement identifié, en ordre d'importance, les 3 thèmes correspondant le plus à ses préoccupations, ses dons et ses charismes. Le comité organisateur a pu ainsi répartir les participants en 48 équipes de 5 ou 6 personnes, en respectant leur premier choix au maximum. En après-midi, on s'est plutôt regroupé en fonction des milieux et des équipes pastorales existantes, afin que la mise en commun permette l'émergence d'initiatives locales, de projets et de nouvelles manières de faire. L'enjeu était de partir de la base pour déployer la synodalité sur le terrain, c'est-à-dire favoriser la circulation de la parole, la participation de tous, le travail en équipe,

¹ Voir le texte complet à l'adresse suivante : https://evequescatholiques.quebec/sn_uploads/fck/2022-08-17_SyntheseSynode2021-22_PUBLIEE.pdf

la mise en commun des ressources. Ainsi, la synodalité est considérée comme un *modus operandi* capable d'insuffler plus de vitalité aux communautés chrétiennes et de renouveler notre Église.

Devenir une Église qui écoute

Sans surprise, le premier des 7 thèmes a recueilli le plus de suffrages : 81 personnes sur 250 se sont dites avant tout préoccupées de rendre notre Église davantage à l'écoute et accueillante. Les rapports de ces équipes témoignent d'un réel approfondissement du sens humain et spirituel de l'écoute. Toutefois, il semble difficile de traduire ces convictions en actions et en projets dans les milieux. Comment concrétiser nos intentions généreuses? Lesquelles de nos manières de faire auraient besoin d'être repensées? Pour le moment, ces questions demeurent sans réponse.

Revitaliser la liturgie

62 personnes sur 250 ont mis la liturgie au premier rang de leurs préoccupations. On trouve encore ici les mêmes proportions que dans la synthèse provinciale. La majorité des 250 participants et participantes fréquentent régulièrement l'eucharistie dominicale, et plusieurs sont déjà engagés dans la préparation et l'animation des célébrations. Ceci manifeste l'importance accordée à la liturgie dans leur vie de foi. Malgré tout, un sentiment d'insatisfaction s'exprime. Il semble persister de décennie en décennie, en dépit des énergies investies. Les attentes sont élevées mais trop souvent déçues par des assemblées dominicales peu chaleureuses, portées à la passivité, attachées à leurs routines. Néanmoins, dans tous les milieux, on a su identifier des pistes d'action à entreprendre.

Les autres thèmes

Environ 100 personnes ont priorisé les 5 autres thèmes. Nous avons noté qu'un bon nombre de prêtres ont manifesté un intérêt marqué pour la formation de petits groupes de partage autour de la Parole de Dieu. Quant à la gouvernance co-responsable, elle semble préoccuper surtout le personnel pastoral. Enfin, les 3 derniers thèmes, soit la communication Église-société, le service des pauvres et des exclus ainsi que la réponse aux besoins de formation, n'ont mobilisé chacun que 10 à 15 personnes. L'ordre de priorité des thèmes correspond à celui de la synthèse provinciale, dans laquelle notre diocèse peut facilement se reconnaître.

Notre défi : passer de la parole aux actes

En bref, la journée du 14 octobre a suscité une importante mobilisation. Mgr Claude Hamelin nous a tous donné rendez-vous le samedi 25 mai 2024 pour poursuivre le travail amorcé. D'ici ce moment, nous sommes déterminés à relancer les milieux pour nourrir et stimuler leur élan. Nous cherchons tous ensemble des moyens de décupler la participation et la prise de parole de tous les baptisés. Notre défi est de passer de la parole aux actes, pour que la synodalité s'incarne dans notre vivre-ensemble et dans toutes nos pratiques pastorales.

Sophie Tremblay